

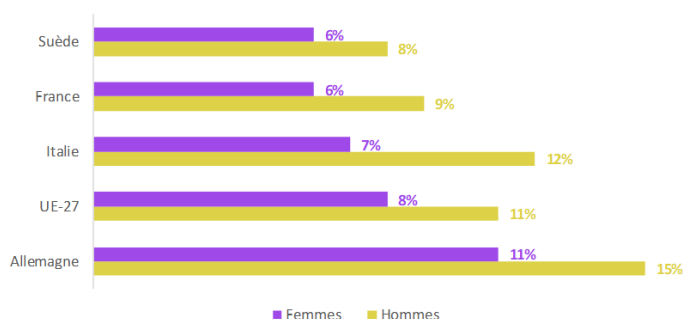
AGIR SUR LE DÉCROCHAGE DES JEUNES FILLES POUR PRÉVENIR LA PAUVRETÉ DES FEMMES

Synthèse et perspectives - 2026

GENRE ET DÉCROCHAGE SCOLAIRE DONNÉES DE CADRAGE, REGARDS PROFESSIONNELS

- La sortie précoce et sans diplôme de la scolarité induit des difficultés d'insertion professionnelle et un risque accru de pauvreté.
- Depuis 20 ans, ces sorties sans diplôme continuent de concerner environ 1 fille sur 10 (et 1,3 garçon sur 10), malgré une diminution.
- En 2008, 14,5% des filles contre 16,9% des garçons entrés en CP en 1997 sont sortis du système scolaire sans diplôme.
- En 2023, 9,8% des filles contre 13,1% des garçons entrés en CP en 2011 sont dans ce cas.
- **A partir de 22 ans, davantage de femmes que d'hommes sont "sans solution" (NEET).**

En France, les femmes sortent moins précocement de l'éducation et de la formation que les hommes.



Filles et garçons sur le chemin de l'égalité 2026, DEPP

Lecture : en 2024, en Suède, parmi les 18-24 ans, 6 % des femmes et 8 % des hommes sont sortants précoces (dits ELET), c'est-à-dire peu diplômés (niveau inférieur au second cycle de l'enseignement secondaire) et ne sont ni en éducation ni en formation.

Champ : ensemble des personnes âgées de 18 à 24 ans.

Source : Eurostat, enquête sur les forces de travail (etat_lfse_14), 2024.

L'origine sociale défavorisée, l'absence de diplôme de la mère, la vie en famille monoparentale et le nombre d'enfants agissent en augmentant la probabilité (filles et garçons confondus).

- Un **décrochage silencieux**, par retrait et abandons. Moins connu par les équipes.
- Contextes : phobie scolaire, harcèlement, violences sexistes (trajets, milieux scolaire et familiaux), poids des orientations vers des métiers dits féminins
- Enjeux : les mobilités, la place de la maternité et du couple dans la construction / projection individuelle ; les orientations subies ; les difficultés scolaires liées à des troubles des apprentissages non diagnostiqués.

(Professionnel-le-s de Rillieux-la-Pape et Loriol-sur-Drôme : ATD Quart-Monde, Centres sociaux, CIDFF, Mission locale, Prévention spécialisée, Rectorats Lyon et Grenoble) Concertation animée par la MRIE, 2024)

- Les **situations et parcours des garçons sont les mieux connus.**
- Des **spécificités genrées du décrochage** : aidance familiale, violences sexistes, santé mentale, grossesses précoces.
- En 2025, 45% des non-diplômés sont au chômage, contre 16,2% (ensemble des actifs sortis depuis 1 à 4 ans de la formation initiale).

SOUTENIR LES ÉQUIPES PROFESSIONNELLES DANS LA CONSTRUCTION DE RÉPONSES SPÉCIFIQUES



2023 - 24

**Recherche-action
Genre et décrochage
scolaire**

**Concertation pour un
diagnostic partagé**



2024-25

**Conception d'une formation-
action, testée dans 2
structures partenaires**

**Réalisation du podcast "Des
filles en marge ? Ouvrir les
possibles pour les filles qui
décrochent"**



2026

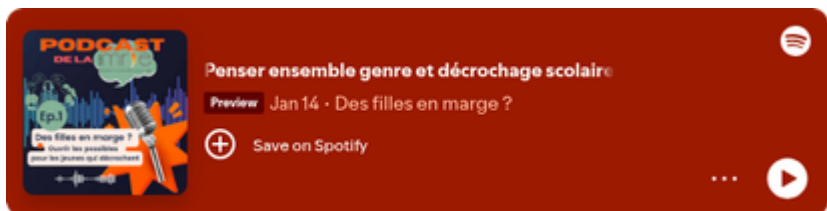
**Mise en oeuvre
de l'action à
Oyonnax**



CONCEPTION D'UN ATELIER AUTOUR DE LA RÉALISATION D'UN IKIGAI

Premières expérimentations à la Maize (ATD, projet Réussir Ensemble) et au Fil D'Ariane (Les Francas - Apprentis d'Auteuil) dans le Rhône. On observe alors que :

1. Les attentes pesant sur les jeunes filles sont souvent en conflit avec les aspirations qu'elles ont.
2. Un écart important entre les jeunes dans le niveau de conscientisation et de remise en question des stéréotypes.
3. Une action qui a trouvé plus d'écho auprès des jeunes ayant déjà participé à des ateliers débats autour de l'égalité femmes/hommes.



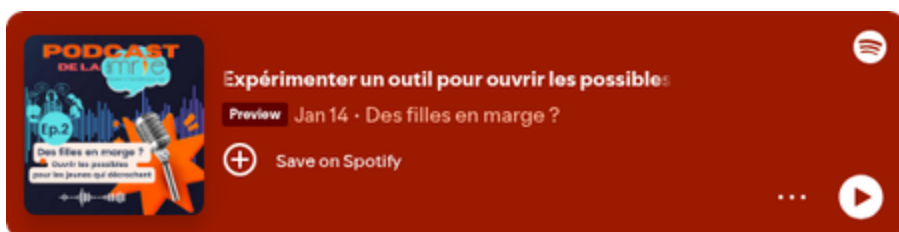
Le genre joue aussi dans l'expérience à l'école. Souvent **sans que cela soit conscientisé**, les interactions que les enseignants ont avec les filles et les garçons sont différentes.

On assiste à une forme de cercle vicieux : la **précarité, les conditions de vie qui y sont liées, viennent renforcer le risque de décrocher**. Et l'école ne parvient pas à pallier ces inégalités.

L'école, malheureusement, est assez **conservatrice dans sa manière d'appréhender les destins de genre**, et peut très bien laisser se poursuivre des destins différenciés filles/garçons. (...) Les situations de disputes et d'affrontement sont vues différemment. **Quand il s'agit de filles, cela est dramatisé et vite renvoyé à des besoins de soins psychologiques**. Alors que ces comportements antagoniques semblent ordinaires pour les garçons.

L'ambivalence, le fait de revenir, de **faire le mur à l'envers**, est encore plus marquée chez les filles. Revenir assister à un cours **parce qu'il y a un attachement à un enseignant**, ou de filles qui s'accrochent ... en **étant décrocheuse mais "dedans"** quand les garçons ont les retrouvera dehors. Etienne Douat (sociologue). Auteur de *L'école buissonnière*, La Dispute, 2011

[Cette action] **remet en perspective plein de choses** (...) et même, ça va peut-être modifier certains objectifs, on va peut-être avoir des objectifs moins prétentieux, et plus réalisables (...) Cette année c'était une expérimentation, **le projet va vivre et s'améliorer**



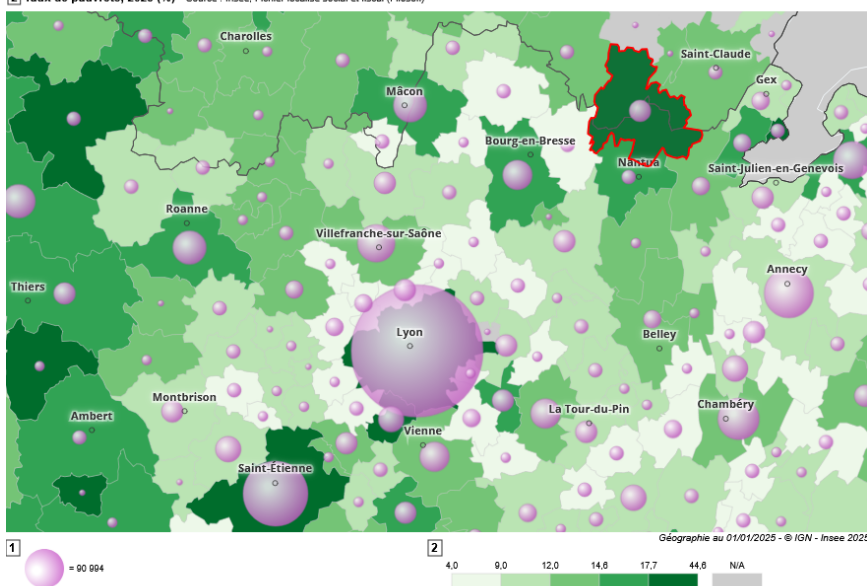


OYONNAX ET ALENTOURS : FRAGILITÉS DES JEUNES EN QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE

- 2 types de précarités : cumul des fragilités en milieu urbain dans un bassin de vie en périphérie des grandes villes ; taux élevé de ménages vivant en habitat social, de familles monoparentales et de familles nombreuses.
- En 2011, la part des non-diplômés parmi les 15-24 ans à Oyonnax se situait entre 25 % et 29%.
- En 2022, la part des 15 ans ou plus non scolarisés et sans diplôme (ou au plus le certificat d'études primaires pour les plus âgés) est de plus de 40%, bien plus que dans les autres communes environnantes.

1 Nb de pers. non scolarisés de 15 ans ou +, 2022 - Source : Insee, Recensement de la population (RP), exploitation principale

2 Taux de pauvreté, 2023 (%) - Source : Insee, Fichier localisé social et fiscal (Fisloft)



Insee, RP 2022, Taux pauvreté 2023 Géographie au 01/01/25

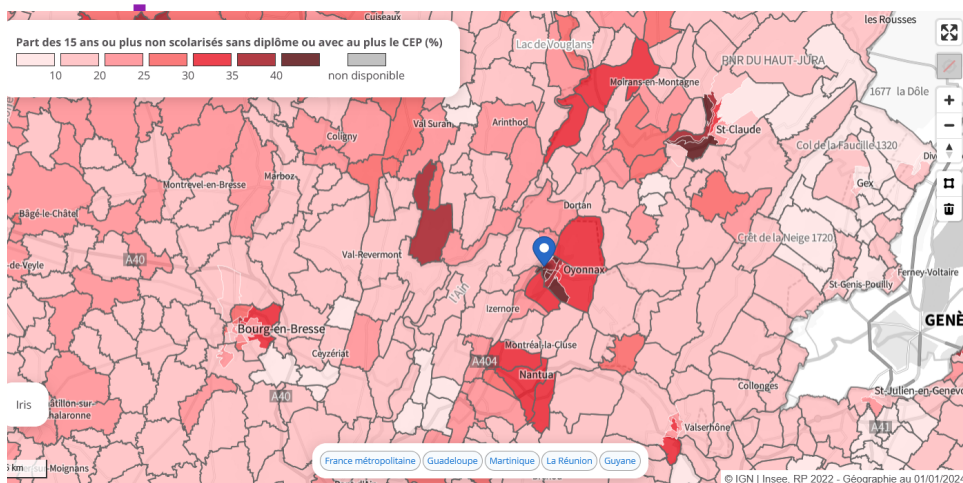
Temps 1. Questionnaire Premiers regards sur les jeunes filles



- Charge mentale et organisationnelle (rôle de sœur, aide...).)
- Stéréotypes de genre et autocensure. Ne s'autorisent parfois pas à partir et à se projeter vers des études supérieures.
- Moins d'accès à l'espace public, se coupent des réseaux d'amis, font moins d'activités sportives et culturelles.
- Faible identification à des modèles féminins.
- Phobie scolaire, harcèlement, problématiques sociales.

ACTION COLLECTIVE - PRINTEMPS 2026

1. Questionnaire auprès des acteurs locaux : premiers regards vécus par les jeunes filles (Décembre 25- Janvier 26)
2. Réunion de lancement de la démarche (26/01/26)
3. Atelier diagnostic local avec les équipes de terrain accompagnant les jeunes filles (Adsea, Mission locale, Capso, Centre social J. Prévert) (26/02/26)
4. Atelier dédié aux jeunes filles, en présence des professionnel-le-s. (31/03/26)
5. Bilan de l'atelier et appropriation des outils pour une reconduction autonome de l'action (02/04/26)
6. Restitution à l'ensemble des partenaires (21/05/2026)



Insee, RP 2022, Géographie au 01/01/24

Temps 1. Questionnaire Premiers regards sur les jeunes filles

- Peu d'informations sur les champs du possible
- Erreur d'orientation, difficulté à respecter le cadre scolaire, mal-être...
- Orientations non choisies, rupture de contrats d'apprentissage, orientation scolaire genrées et non éloignement du domicile familial
- Manque de confiance en soi, santé mentale, manque de confiance envers les institutions
- Conflits normes familiales/culturelles et parcours scolaire
- Pressions sur l'image, le corps et la réussite



Temps 2. Atelier diagnostic local avec les professionnels de terrain



A partir des jeunes rencontrées, quels enjeux à travailler ?

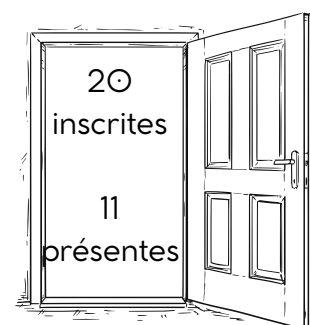
- Diversité des âges, des niveaux de précarité, et de l'intensité de la motivation pour revenir en formation initiale
- Récurrence des orientations subies
- Projections restreintes par la division sexuée des métiers et espaces professionnels,
- Question de la mobilité : peur de partir (craintes parentales, attachement et peurs des jeunes)
- Besoin de dé-stigmatiser les grandes villes dans les représentations des parents.
- Un besoin d'émancipation bloqué par les effets des attentes de genre : normes de genre liées à leur rôle familial (tâches domestiques, fratrie), la place dans l'espace public
- Des problématiques structurelles renforcent les stéréotypes : le secteur industriel d'Oyonnax est très développé, menant à une offre de formation genrée au masculin. Les opportunités sont alors limitées en termes de raccrochage face à la division genrée de l'offre d'emploi sur le territoire.
- Non-priorisation des jeunes à revenir en formation initiale, malgré les accompagnements en dispositifs

Collégiennes 14-15 ans
Fort absentéisme
Décrochage d'autres jeunes autour d'elles
Accompagnées en prévention spécialisée ou centre social

Jeunes 16-18 ans
Sorties du système scolaire
Allophones pour certaines
Suivies en mission locale ou école de la 2nde chance

**Profils des jeunes orientées vers la
journée d'atelier
"Ouvrir les possibles, pour mon avenir"**

Jeunes 19 à 25 ans
Plusieurs dispositifs déjà
parcours
Échecs ou difficultés
d'insertion professionnelle
Remobilisation personnelle



Temps 3. Atelier avec les jeunes filles. Présentations des outils mobilisés : aborder les compétences, les aspirations, les normes & attentes

L'ikigai : iki (vie) et Kai (qui vaut la peine), il s'agit d'un équivalent de "la raison d'être" en japonais. Il permet d'organiser en trois temps les souhaits et désirs, mais aussi les freins, leviers et de fixer des objectifs en fonction de ceux-ci et des enjeux actuels de sa vie.



**OUVRIR LES POSSIBLES,
POUR MON AVENIR !**



Ce que j'aimerais, même si je n'ose pas

On s'appuie sur un **portrait rêvé** : dans une vie idéale, qu'est-ce qui compte(r) pour moi ?

Jeu de photo-expression décrivant de grands domaines de la vie : engagement et citoyenneté, amitiés, loisirs, sports, voyages, famille, emploi...

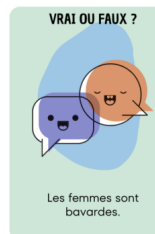
Ce que je sais faire

Loto des compétences transversales : une liste inspirée des savoirs-être professionnels (curiosité, adaptation, esprit d'équipe,...)

- commentaires et explications partagées
- relier ces compétences à des expériences de vie quotidienne
- questionner les expériences qui ont permis de développer ces compétences

Ce qu'on attend de moi

Jeu des stéréotypes (Flaubert and co). Piocher une carte et interroger l'idée citée : est-ce qu'autour de moi ce stéréotype existe ? Est-ce que c'est une attente que je perçois ? Comment je me positionne ?



Pas un débat pour se positionner comme adhérent ou non ! Plutôt un rappel des normes sociales qui peuvent peser.

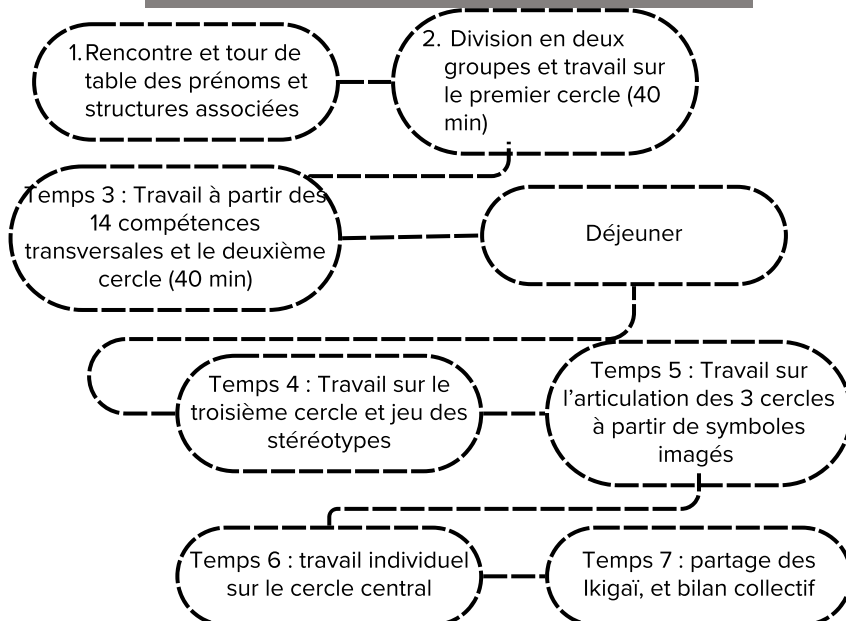
Entre les pétales, qu'est ce que je vois apparaître ? Panneaux et signalisation à insérer

On cherche à mettre en avant ce qui est cohérent entre les 3 cercles : ce que j'aimerais faire / ce que je sais faire / ce qu'on attend de moi.

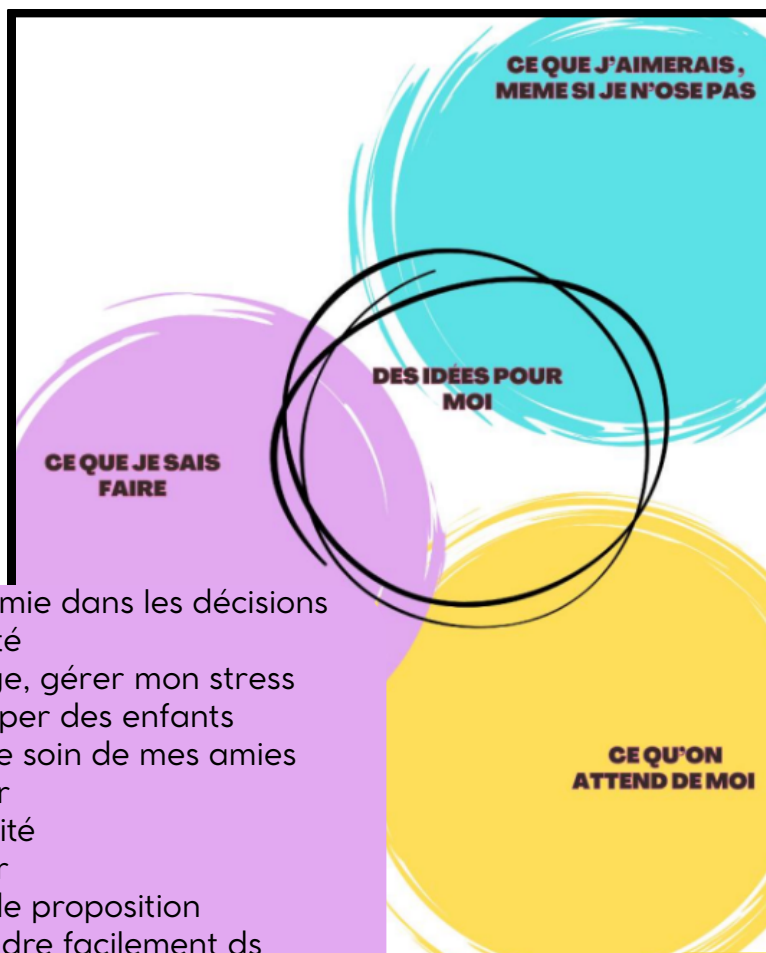
Au centre : qu'est-ce qui se dessine comme envies pour la vie générale, au jour d'aujourd'hui ?

Bilan collectif, debriefing et partage d'attentes

Déroulé de la journée d'atelier



Temps 3. Atelier avec les jeunes filles Thématiques abordées dans les ikigai



- Autonomie dans les décisions
- Curiosité
- Courage, gérer mon stress
- M'occuper des enfants
- Prendre soin de mes amies
- Cuisiner
- Réactivité
- Rigueur
- Force de proposition
- Apprendre facilement ds langues
- M'organiser à la maison
- Sens de la communication
- Prise de recul
- être en retard
- Râler
- Être têtue, persévérante
- Humour

- Voyages
- Gagner de l'argent
- Confiance en moi
- Engagements dans des missions de bénévolat social
- Passer du temps dehors, dans la nature
- Vie spirituelle, religion
- Auto-entrepreneuriat
- Garder mes amis
- Faire plaisir à ma famille
- Travailler dans l'enfance
- Acheter une moto
- Aller à Dubaï
- Faire la fête
- Garder ma maman
- Réseaux sociaux
- Continuer le sport

DES IDÉES POUR SOI

- Arrêter la procrastination
- Chercher un travail
- Reprendre le sport
- Voir une thérapeute
- Prendre du temps pour moi
- Avoir des amis
- Mieux maîtriser le français
- Gagner de l'argent
- Acheter une maison
- Vivre dans une ville que j'aime

- Que j'achève mes études.
- Savoir cuisiner et m'occuper de la maison
- Être ponctuelle
- Être moins énervée, être calme
- Être indépendante
- Aller au bout de mes projets
- Être moins exigeante
- Ne pas être comme les autres (savoir être moi)
- Avoir le permis
- Être là pour tout le monde
- Mieux m'organiser
- Être sérieuse et responsable, respecter les règles
- Avoir de bonnes notes
- Être gentille
- Arrêter les embrouilles
- Aider ma mère à la maison

Temps 4. Bilan et appropriation des outils

REGARD SUR LA DYNAMIQUE GLOBALE DE L'ATELIER

- 20 inscrites, 11 venues (orientées par ADSEA, CSCJP, Mission locale, E2C et Capso), accompagnées par des professionnel-le-s de ADSEA, CSCJP, Mission locale)
- Effet positif du repas ensemble pour lancer une dynamique plus forte et investie dans l'après-midi.
- Retours positifs surtout des jeunes filles les plus âgées

POUR LES PLUS JEUNES (14-15 ANS) : DES OUTILS À RÉ-ADAPTER POUR CONTOURNER LA DIFFICULTÉ D'UN REGARD SUR SOI À CET ÂGE

Avec les plus jeunes : dynamique du groupe difficile à construire, certaines filles très en retrait (parfois n'ayant pas le français en langue maternelle), d'autres n'ayant pas envie d'être là (les 3 encore en milieu scolaire avec fort absentéisme).

Une grande mobilisation en amont est nécessaire, car le prétexte d'une journée hors collège suffit à leur donner envie de venir, mais ensuite elles ont besoin d'un soutien en individuel pour se mettre en posture de réflexivité personnelle.

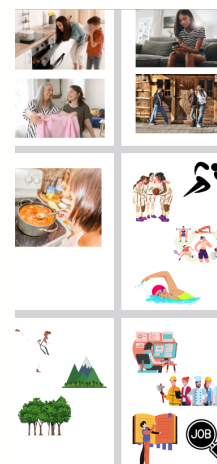
Le regard sur soi et sur les normes sociales est plus difficile pour les plus jeunes.

Pistes d'adaptation :

Intégrer des dimensions plus ludiques pour sortir de ce qui peut apparaître comme scolaire.

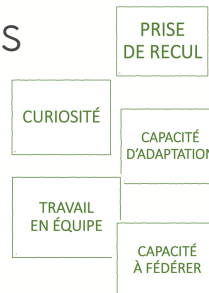
REGARD SUR CHAQUE OUTIL - LE PORTRAIT RÉVÉ

- Gêne pour certains jeunes au démarrage, besoin de se détendre davantage.
- Côté scolaire d'une consigne peut décourager certaines.
- Par contre les images fonctionnent bien.
- Possibilité de découper la consigne en deux temps : ce que j'aimerais, puis ce que je ne peux pas ou n'ose pas.
- Possibilité de faire ce temps seulement, puis lors d'un autre jour réaliser les autres parties.
- Images à réutiliser, ou bien si temps suffisant créer un nouveau jeu de photo expression



REGARD SUR CHAQUE OUTIL - LOTO DES COMPÉTENCES

- Même si on a explicité les significations des compétences, ça peut être intéressant de proposer des synonymes (sur d'autres cartons à piocher) plus simples à comprendre.
- La possibilité d'identifier des sujets dans des activités de la vie quotidienne a peu été investie par certaines jeunes, qui ont directement identifié des compétences qu'elles ont déjà acquies

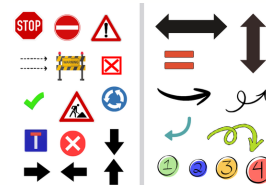


REGARD SUR CHAQUE OUTIL - JEU DES STÉRÉOTYPES

- Attention, on a finalement un peu dévié sur un vrai/faux, d'accord/pas d'accord, alors que la consigne de base était de prendre conscience d'attentes et normes sociales.
- Mais pour les jeunes qui en ont pris conscience ça marche bien.
- Après ce 3ème temps, ce serait intéressant d'amener quelque chose de plus qui montre qu'il y a d'autres possibles dans l'organisation des rapports femmes/hommes et la place de chacun, avec des formats moins binaires que ce qui est présent en France... Peut-être un photo-langage ?

- Ou avec un ciné-débat avant pour avoir une vidéo ensemble sur un contenu lançant les sujets et présentant les stéréotypes.

REGARD SUR CHAQUE OUTIL - LIENS ET TENSIONS ENTRE LES DIMENSIONS



- Ont bien aimé le matériel des petits panneaux à utiliser.
- Temps après-midi facilité par le repas qui aide à fluidifier les relations.. Éventuellement penser le matinée avec un démarrage par un petit déjeuner si l'action est découpée en plusieurs temps.
- Envie de leur part de partager les contenus et d'échanger entre elles.

REGARD SUR CHAQUE OUTIL - AU CŒUR DE LA FLEUR

- Peut-être ajouter : à court terme, moyen terme, long terme pour que ce soit moins difficile de donner des pistes.
- Au sein de la mission locale si on travaille le CV on peut le reprendre à l'aune du document en intégrant les compétences identifiées dans ce temps. L'atelier est alors un temps où il est important qu'un professionnel accompagnant le jeune soit présent, pour entendre ce qui se dit, au-delà de ce qu'on lit sur le document.
- Ou au moins dans la même structure pour transmettre à la professionnelle concernée.

Temps 4.

Projections des professionnel-le-s et intégration dans les pratiques ordinaires des différents métiers représentés

POUR QUEL(S) PUBLIC(S) ?

- Dédoubler l'action avec un temps moins de 18 ans et un temps jeunes majeurs
- Travail qui peut aussi s'adapter aux femmes adultes des quartiers populaires



INCLURE UNE DIMENSION LUDIQUE, PENSER D'AUTRES TEMPORALITÉS

- Actions de loisirs : ciné-débat ou support pour démarrer, pour amener les jeunes les plus éloignées à comprendre l'activité proposée.
- Inclure un brise-glace ou temps de mise en mouvement pour travailler l'interconnaissance
- Ajouter d'autres étapes pour réaliser l'action en plusieurs temps, au fil d'un projet de plusieurs semaines.

QUELLE STRUCTURE POURRAIT PORTER L'ACTION ?

QUELLES ADAPTATIONS EN COLLECTIF OU EN INDIVIDUEL ?

=> Réflexions sur la structure qui pourrait porter et accueillir l'action : le centre social semble adapté pour une action collective.

=> Au sein de la mission locale utilisation de l'outil Ikigai en individuel semble bien adapté.

Attention à l'espace et au corps dans l'espace : travailler en individuel peut-être par moments ?

=> Important d'associer la MLDS (mission de lutte contre le décrochage scolaire) dans la construction de nouvelles actions pour les plus jeunes



L'INTÉRÊT DE LA NON-MIXITÉ

"Temps utile mais en collectif le bilan ce n'est pas pareil, donc ce serait bien de proposer un temps en individuel pour revenir à la fois sur le contenu de l'action, sur la dynamique du groupe, ou sur un autre sujet paraissant important. Possibilité aussi de faire un temps conclusion type "le pas en avant"

- Cela peut inspirer des temps dédiés aux garçons où on les aiderait aussi à décortiquer les normes de genre structurant leurs parcours.
- Réfléchir à la complémentarité avec des temps non-mixtes, et à un temps dédié aux jeunes garçons en intégrant la dimension genre.
- Certains temps sont déjà dédiés à l'un ou l'autre de façon ponctuelle, et par ailleurs la mixité est recherchée pour certains moments ou activités.
- Si une activité fait très envie à tout le monde (sortie festive...), filles et garçons veulent venir, mais sur certaines activités (foot, poterie) le groupe va être moins mixte car on reconduit une division sexuée ordinaire

RESTITUTIONS

- 25 juin 26, Oyonnax, Déjeuner Politique de la Ville
- 1er juillet 2026, émission radio sur RCF 01 Féminin Pluri'Elles à écouter ici : <https://www.rcf.fr/culture/feminin-plurielles?episode=697148>
- Automne 26 : webinaire sur la plateforme Ideal'co

'AUTRES TERRITOIRES

- Action en construction à Lyon, quartier Cités Jardins (7ème)
- Action en construction à Bourg-en-Bresse

RÉFÉRENCES CITÉES :

BERNARD, MICHAUD, "Pourquoi les filles décrochent-elles ?", *Éducation et formation*, 2018

DEPP, Repères et références statistiques (RERS), Édition 2025 (Chapitres "Les élèves du second degré", "Résultats, diplômes, insertion")

INSEE Statistiques locales, <https://statistiques-locales.insee.fr/>

LHUILIER Dominique, PORTSMOUTH Katherine "Les inégalités de genre au prisme de la santé au travail et au chômage", in *La revue des conditions de travail (ANACT)*, 2023

MRIE, *Genre et décrochage scolaire. Agir en direction des filles pour prévenir la pauvreté des femmes*, Rapport recherche-action, 2024

Questionnaire de diagnostic passé par la MRIE auprès des services et établissements agissant sur le territoire de Oyonnax, janvier 2026 (n=11)

MERCI

Aux institutions finançant l'action
et ayant soutenu l'ensemble de la dynamique.



DDETS 01
Délégation
Droits des
femmes et
égalité

Aux structures ayant pris part



CONTACT

MRIE - Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion, www.mrie.org
mrie@mrie.org / elisa.herman@mrie.org